

Annette Mbaye d'Erneville,

Si plus de femmes étaient à des postes de responsabilité, dans la presse, la masse des Sénégalaises serait davantage touchée par le modernisme.

Née en 1926 à Sokone, Annette Mbaye d'Erneville est la première poétesse africaine d'expression française et la première femme journaliste du Sénégal. Figure de proue du féminisme en Afrique, elle est notamment connue pour son militantisme en faveur des femmes.



SA VIE ET ŒUVRE

Née en 1926, à Sokone, dans la région de Fatick, Annette d'Erneville est la fille de Victor Hypo d'Erneville et de Marie-Pierre Turpin, issus tous deux d'anciennes familles métisses. Épousant Darté Mbaye, elle devient Annette Mbaye d'Erneville

Elle fait ses études primaires et secondaires chez les religieuses de St-Joseph de Cluny à Saint-Louis. Elle intègre, par la suite, l'École normale de Rufisque où elle a eu, comme promotionnaires, Caroline Diop ou encore Marie-Anne Sohaï. La directrice Germaine Le Goff avait alors une grande influence sur la jeune fille qu'elle était comme elle le raconte dans une interview :

« Madame Germaine Le Goff. [...] elle qui m'a fait prendre conscience que les femmes, elles aussi, peuvent faire quelque chose pour l'Afrique. Elle nous a fait prendre conscience de notre «africanité», bien avant que ce mot soit à la mode, comme maintenant, à une époque où personne ne songeait réellement à l'indépendance du continent. Elle nous disait, lorsque nous devions faire des exposés ou rédiger des textes : «N'ayez pas honte, lorsque le sujet le permet, de parler de choses que vous connaissez ; n'ayez pas honte de vos calebasses, de vos taille-basse, de vos baobabs... ». (<https://afrit.arts.uwa.edu.au/>)

Après sa sortie de l'École normale de Rufisque, Annette Mbaye commence à écrire et à publier des articles portant sur des sujets relatifs à la condition de la femme au Sénégal.

Elle finit ses études à Paris (École Normale d'Institutrices des Batignolles). En 1952, elle entre à la Sofirad afin de collaborer à des émissions de radio, en langues africaines. Elle passe le concours de l'Ocora, par la suite, où, après sa formation, elle obtiendra son diplôme de journaliste de radio ce qui fera d'elle la première femme journaliste au Sénégal, avec la radio comme spécialisation. En 1957, de retour au Sénégal, elle fonde, avec Oulimata Ba, Solange Faladé, Virginie Camara et Henriette Bathily, une revue Femmes de Soleil dont l'objectif était de mettre en exergue l'effort des femmes au sein de la société. La revue Femmes de Soleil deviendra Awa, en 1963.

Annette Mbaye d'Erneville a également été reporter pour la revue Elle. Elle sera tour à tour enseignante, journaliste, directrice des programmes des programmes à l'office de radiodiffusion du Sénégal. Par ailleurs, elle a eu à faire, pendant des années, une émission dédiée aux femmes « jeegen ni deglugeen ». Elle est aussi écrivaine, et l'essentiel de son œuvre relève de la poésie et de la littérature enfantine. D'ailleurs, Annette Mbaye d'Erneville est la première poétesse africaine d'expression française. Elle est, en quelque sorte, le précurseur de la poésie féminine négro-africain

Annette Mbaye d'Erneville est également l'une des initiatrices du mouvement féministe en Afrique et a consacré beaucoup d'écrits (articles) aux femmes. Bien que récusant souvent le terme de féministe, elle est une militante qui se bat activement pour la cause des femmes mais aussi pour l'émergence de son pays, tout en se détachant de tout ce qui est politique, comme elle le disait, déjà en 1975 :

« Je n'ai aucune ambition politique ; ma politique à moi, c'est d'avoir des activités sociales utiles à mon pays. Les gens trouvent souvent ces activités intempestives ; je suis du signe du Sagittaire (je crois à l'astrologie), et comme tous les Sagittaires, je suis active, si je ne l'étais pas, je ferais des dépressions nerveuses ». (<https://aflit.arts.uwa.edu.au/>).

Cela dit, Annette nommée « mère bi Diouf, ancien président du Sénégal, a beaucoup œuvré pour le rayonnement de la promotion au niveau c'est elle qui a initié tographiques internadak), en 1990.



Mbaye d'Erneville, sur-» (la mère) par Abdou dent du Sénégal, a beau- le développement et le culture sénégalaise et sa international. En effet, les Rencontres cinématog- raphiques de Dakar (Reci-

En 1994, Elle fonde, William Mbaye, le Henriette-Bathily, si- en face de la Maison premier musée de la premier musée privé

d'Henriette Bathily, la marraine du musée, elle fut une puéricultrice et la directrice du journal parlé à Radio Mali, puis à Radio Sénégal. Très engagée dans le combat pour la promotion des femmes, elle organisera la première exposition nationale itinérante sur le thème « Place et rôle de la femme sénégalaise dans les rites ».

Depuis 2015, le musée est délocalisé à Dakar, dans une des coupoles de la Place du Souvenir Africain et de la Diaspora. Actuellement, le musée est dirigé par Marie-Pierre Mbaye Myrick, la fille d'Annette Mbaye d'Erneville.

Ousmane William Mbaye, fils de cette dernière, lui a consacré un film intitulé Mère-bi, sorti en 2008.

AUTEURE (de)/ACTRICE (dans) :

Œuvres:

- Poèmes africains, 1965, Dakar, Centre national d'art français.
- Kaddu, 1966, Dakar: A. Diop, 1965 et Dakar: NEA, 1966.
- Chansons pour Laïty, 1976, Dakar, Les Nouvelles Editions Africaines.
- Le Noël du vieux chasseur, 1983, Dakar, Les Nouvelles Editions Africaines.
- La Bague de cuivre et d'argent, 1983, Dakar, Les Nouvelles Editions Africaines, 1983. (Œuvre primée au Concours Jeune Afrique en 1961)
- Motte de terre et motte de beurre, 2003, Dakar, NEAS,
- Picc l'Oiseau et Lëpp-Lëpp le papillon, 2003, Dakar, NEAS.

Actrice dans les films suivants :

- Kodou (1971) de Ababacar Samb-Makharam. Annette Mbaye d'Erneville est aussi la scénariste du film.
- Mère bi (la mère) (2008) de Ousmane William Mbaye
- Lumières sur Ndar (2010) de Mansour Kébé
- Président Dia (2012) de Ousmane William Mbaye

DISTINCTIONS :

- Prix Jeune Afrique (1961) pour Bague de cuivre et d'argent
- Prix Sogolon (2008) décerné par le Handifestival

AUTRE :

À Ouakam, il existe un centre de santé Annette Mbaye d'Erneville, inauguré le vendredi 30 juin 2017 par le premier ministre de l'époque, Mahammed Boun Abdallah Dionne. Le centre comprend une maternité, un service pédiatrie et une école d'application pour sage-femme.



Pour aller plus loin :

- <https://aflit.arts.uwa.edu.au/AMINAMbayedErneville.html> (Interview d'Annette Mbaye d'Erneville)
- <http://www.baobabafrique.com/index.php/reportage/item/425-portrait-tata-annette-mbaye-dener-ville> (parcours)
- https://www.senenews.com/actualites/une-vie-un-vecu-annette-mbaye-derneville-retour-sur-le-parcours-de-la-premiere-femme-journaliste-au-senegal_320938.html (parcours)
- <https://aflit.arts.uwa.edu.au/Bassole2.html>
- <https://www.youtube.com/watch?v=D40eynyMpyw> (portrait d'Annette Mbaye d'Erneville).
- <https://www.youtube.com/watch?v=nCwO5meFsGg> (portrait en langue pulaar).
- <https://www.youtube.com/watch?v=XGVfB9toISM> (investissement A.M. D'Erneville sur les Recidak)
- <https://www.dailymotion.com/video/xgcgw3> (reportage)
- <https://www.youtube.com/watch?v=BGPUb2QuPlg> (témoignages Annette Mbaye d'Erneville).
- <https://vimeo.com/99562236> (Mère-bi, film dédié à Annette Mbaye d'Erneville).
- Pierrette Herzberger-Fofana. «Annette Mbaye d'Erneville (Sénégal)», *Littérature Féminine Francophone d'Afrique Noire*. Paris : L'Harmattan, 2000, pp.374-81.
- Rokhaya Oumar Diagne et Souleymane Bachir Diagne, « Annette Mbaye D'Erneville, Femme De Communication / Annette Mbaye D'Erneville A Lady with a Talent for Communication.» *Présence Africaine*, no. 153, 1996, pp. 93–101. JSTOR, www.jstor.org/stable/24431010. Accessed 3 Nov. 2020.